



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Direction de la sécurité et de la justice DSJ  
Sicherheits- und Justizdirektion SJD

Grand-Rue 27, 1701 Fribourg

T +41 26 305 14 03, F +41 26 305 14 08  
www.fr.ch/dsj

*5 mai 2011, Rome, Musées du Vatican, Salle du Caravage*

*Seules les paroles prononcées font foi!*

Dîner officiel (Cena) offert par le Commandant de la Garde suisse pontificale

### **Allocution de M. Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat**

Monsieur le Commandant de la Garde suisse pontificale,  
Mesdames, Messieurs,

Les murs de cette salle sont tapissés de toiles prestigieuses et magnifiques, mais on ne peut pas dire qu'elles respirent la joie et la sérénité !

Plusieurs des peintures exposées ici, notamment la fameuse Mise au tombeau ou Déposition du Christ, peinte par Le Caravage, retracent des épisodes empreints de violence.

Et aujourd'hui, que voyons-nous sur notre planète ? Guerre civile en Libye, sanglantes répressions contre les manifestants en Syrie ou au Yémen... Autant d'événements accompagnés de morts, de blessés, de personnes déplacées, de détresses innombrables... Chaque fois que nous ouvrons notre poste de télévision, chaque fois que nous feuilletons un journal, nous avons l'impression d'un monde qui s'enfonce un peu plus dans la violence et le chaos.

Depuis plus de 60 ans – Dieu merci ! – la paix règne en Europe. L'histoire de notre continent, maintenant pacifié, peut nous donner l'illusion que nous sommes désormais à l'abri de la guerre et des massacres. Pourtant, les bouleversements qui agitent depuis plusieurs mois l'Afrique du Nord et le Proche Orient (sans parler des combats et des guerres civiles qui se poursuivent dans plusieurs pays d'Afrique, en Afghanistan et ailleurs) ne sont pas sans conséquences sur nous. Ils changent l'équilibre du monde, de l'Europe dont l'influence paraît s'éroder irrémédiablement, de la Suisse tentée par l'isolement et la fermeture – c'est-à-dire par une sorte d'exil intérieur.

Wenn wir auf die Vergangenheit zurückblicken, wie viele Kämpfe, wie viele Kriege haben bei uns während Jahrtausenden gewütet? Als ich mich mit der (in Anführungszeichen) „kleinen Geschichte“ eures Regiments, der päpstlichen Schweizergarde, vertraut gemacht habe, war ich überrascht, in welchem Ausmass sich in ihrem 500-jährigen Bestehen die ausserordentlich bewegte Geschichte unserer Völker widerspiegelt!

Das Jahr 1527, auf das euer jährlicher Gedenktag am 6. Mai zurückgeht, ist euch bestens bekannt. Einen Monat nach der Plünderung Roms und nach nur knapp zwanzigjährigem Bestehen wird die Schweizergarde empfindlich dezimiert und schliesslich aufgelöst! Ein Blutbad, das von den Unruhen und der Gewalt dieser von den Italienkriegen gezeichneten Zeit zeugt. Eine Zeit, in der übrigens auch die Eidgenossen selbst in Marignano eine bittere Niederlage erleiden, im Glauben, sie könnten ihre Gebiete bis nach Mailand ausweiten! Wenn ich nun zur „kleinen Geschichte“ der

Schweizergarde zurückkehre, so dauert es bis Mitte des 16. Jahrhunderts, bis sie aus ihrer Asche aufersteht. Die Kriege wüthen in unseren Breitengraden leider weiter und die Eidgenossen sind noch immer darin verwickelt!

Zweieinhalb Jahrhunderte später ist es die Französische Revolution, die ganz Europa prägt. Neue Unruhen, neue Kriege. Die Schweizergarde wird ein zweites Mal aufgelöst und wieder neu erschaffen. Anfang 19. Jahrhundert schliesslich stirbt sie zum dritten Mal und ersteht auch da ein weiteres Mal wieder auf.

Der Mensch hat das besondere Bedürfnis, seine Vergangenheit kennen und verstehen zu wollen. Wir versuchen, ihr einen Sinn abzugewinnen und vielleicht unsere Lektion daraus für die Gegenwart zu ziehen. Die Geschichte sollte uns lehren, bescheiden zu bleiben, und sie sollte uns aufzeigen, dass Friede niemals endgültig ist, sondern täglich von Neuem erkämpft werden muss.

Heureusement, l'histoire n'est pas une suite sans fin de violences et de malheurs. Il y a quelques lueurs d'espoir ; il existe des figures, des éclairs dans la nuit ! Je veux parler de personnages comme le bienheureux Frère Nicolas (Bruder Klaus), le saint patron de la Suisse et un des trois patrons de la Garde pontificale, ce vénérable ancêtre à qui nous devons (même si son rôle a sans doute été enjolivé par la suite ), une paix durable entre Suisses et aussi l'entrée de notre canton dans la Confédération, en 1481.

Mais beaucoup plus près de nous, un personnage a illuminé la fin du 20ème siècle et a profondément modifié le cours de l'histoire. Je pense, bien sûr, à ce Polonais que Benoît XVI vient de proclamer bienheureux, son prédécesseur, Jean-Paul II. Beaucoup d'entre vous, membres de la Garde suisse, l'avez côtoyé durant des années. Vous avez pu observer la profondeur et les bienfaits de son action.

Son héritage est présent dans les murs de cette cité et ceux qui vont prêter serment, demain, le feront, j'en suis sûr, en étant conscients qu'ils seront au service, non d'un pouvoir temporel et périssable, non d'une puissance écrasante qui cherche son propre intérêt, mais humblement au service de la paix et de l'entente entre les hommes.

Officiers, sous-officiers et hallebardiers, nous vous sommes reconnaissants de vous être associés à cette noble cause !

*Ita, exemplum patrum aemulantes, iuvenes civitatis nostrae libere dant scientiam, competentiam et praestantiam in potestate Romani Pontificis.*

Milites !

*Patriae decus estis.*

*Gubernatores populusque Friburgi Helvetiorum gratias agunt propter actuositatem vestram.*

Feliciter !

Longue vie à la Garde suisse !